

HAAZINOU

5776



n°286

## LA PARACHA EN RÉSUMÉ

La paracha de Haazinou (Ecoutez) a pour thème principal le cantique de 70 lignes que Moché adressa au peuple juif le dernier jour de sa vie.

Prenant à témoin le ciel et la terre, il exhorte le peuple de «Se souvenir des temps anciens», comme il est dit : «Interroge ton père et il te racontera, tes Sages et ils te diront», et leur explique comment D.ieu «Les a trouvés dans le désert », en a fait un peuple, les a choisis pour Lui, et leur a donné une terre magnifique.

Le cantique met aussi en garde contre la chute spirituelle, résultat du fait que le peuple «S'est engraisé, et s'est révolté et a abandonné le D.ieu qui l'a fait». Alors, Moché décrit les calamités qui pourraient s'ensuivre, mais que finalement, la rédemption viendra. D.ieu vengera le sang du peuple juif qui a été versé et réconciliera le peuple avec sa terre.

La sidra se conclut avec l'instruction donnée par D.ieu à Moché de monter sur le mont Névo d'où il pourra seulement contempler toute la Terre Promise avant de quitter ce monde.



Dédié à l'élévation de l'âme de Joseph Journo  
ben Myriam et Yaacov (par Betty Abiteboul)



## UN TRÉSOR DE LA PARACHA

### La Leçon de morale

Au sujet du verset « Ecoutez, cieux, je vais parler », nos Sages précisent dans le midrach (Devarim 30;6) que D.ieu a ordonné à Moché de dire aux bnei Israël : « Regardez si les cieux que J'ai créés pour vous servir ont changé de conduite, ou si le soleil a décidé de ne plus se lever à l'est pour éclairer le monde entier. Non seulement ce n'est pas le cas, mais il est de surcroît heureux d'accomplir Ma volonté, comme il est dit (Psaumes 19, 6) : "Celui-ci, pareil au jeune époux sortant de sa chambre nuptiale." »

« Que la terre entende les paroles de ma bouche » : Observez si la terre que J'ai créée pour être à votre service a changé sa façon d'être : y avez-vous planté des graines qu'elle n'ait pas fait pousser ? A-t-elle produit de l'orge lorsque vous y avez semé du blé ? Une vache a-t-elle un jour refusé de battre le blé et de labourer, ou alors un âne a-t-il refusé de porter le joug et d'avancer ? Si eux qui n'ont rien à gagner ni à perdre, qui ne sont ni récompensés pour leurs bonnes actions ni punis pour leur désobéissance, et qui n'ont pas à se soucier d'une descendance ne changent pas leur conduite, a fortiori vous qui êtes récompensés ou punis selon vos actes et qui vous préoccupez de vos enfants, combien devez-vous faire attention à ne pas dévier de votre route ! »

Nous devons donc établir un raisonnement a fortiori : bien que les éléments de la nature n'aient pas de conscience, ils accomplissent avec joie la volonté du Créateur et Lui chantent des louanges. La montagne a même tremblé lorsque la présence divine y est descendue. A plus forte raison, nous, dont l'âme est une parcelle divine, combien devons-nous Le craindre !

## PARACHA : KI-TÉTSÉ



### PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 19h25 • Sortie : 20h28

### Villes dans le monde

Lyon 19h15 • 20h16  
Marseille 19h13 • 20h12  
Strasbourg 19h03 • 20h06  
Toulouse 19h29 • 20h28

Nice 19h05 • 20h05  
Jerusalem 17h52 • 19h08  
Tel-Aviv 18h04 • 19h10  
Bruxelles 19h17 • 20h22

Los Angeles 18h27 • 19h22  
New-York 18h30 • 19h28  
Londres 18h34 • 19h40  
Casablanca 19h05 • 19h59



**Le livre du Chabbath pour toute la famille**  
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou [www.torah-box.com](http://www.torah-box.com)



## IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

### Se satisfaire de son sort

*Devarim (32,9) : "Car le lot du Seigneur, c'est son peuple, Yaakov, sa part d'héritage."*

Le 'Hafetz 'Haim raconte qu'un jour le Gaon Rabbi 'Haim de Volodjin était plongé dans le livre : « Tana Dé-Bé Elyau » et, qu'en arrivant au deuxième chapitre, il trouva le décompte des « qualités » d'Hachem. Et parmi elles, le fait qu'Hachem « se satisfait de sa part » ! Il fut particulièrement intrigué, et se demanda comment l'on pouvait parler de la « part » d'Hachem, alors que le monde entier lui appartient ! Il se rendit chez le Gaon de Vilna, qui lui répondit en ces termes : La part d'Hachem, c'est le peuple d'Israël comme il est dit : « ... le lot du Seigneur, c'est son peuple... ».

Ainsi, Hachem se réjouit et se satisfait de sa part, c'est-à-dire qu'il se réjouit de son peuple quelle que soit sa situation, même dans les générations où son niveau spirituel est bas... »



## "ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"



Rav David POVARSKY



## AU "HASARD" ...

### Biographie : Rabbi Chemouël Borenstein

Le Admor Rabbi Chemouël Borenstein de Sokhotchov naquit dans la petite ville de Kotsk, du Admor auteur de Avnei Nézer et Aglei Tal (de Sokhotchov), qui était le gendre de notre maître le Saraph de Kotzk, le 4 'Hechvan 5615. Dès sa jeunesse, tout le monde voyait qu'il était né pour la grandeur. Quand tous ses amis étaient en train de jouer, lui, le petit Chemouël, était caché dans sa chambre pour travailler dans tous les domaines de la Torah. C'est pourquoi son grand-père, le Saraph de Kotzk, lui vouait une affection particulière. Bien que Rabbi Chemouël ait eu seulement quatre ans quand son grand-père le Rabbi de Kotzk mourut (le 22 Chevat 5619), il a raconté des histoires merveilleuses et des paroles de Torah qu'il avait entendues de lui, et il les répétait comme si elles lui avaient été racontées le jour même. Il étudia avec son père, et aussi avec notre maître le 'Hidouchei HaRim de Gour. Il se rapprocha aussi du Rav Henish d'Alexander. Il reçut d'eux des directives en Torah et en 'hassidout, et ils lui ont apporté une 'hassidout et une pure crainte du Ciel qui l'ont purifié. Après la disparition de son père le 11 Adar 5670, Rabbi Chemouël prit sur lui le joug de la direction de la communauté, et des milliers de gens se pressaient à son ombre pour acquérir chez lui les voies de la Torah, de la 'hassidout et des bonnes midot. Il était connu comme impétueux, et lutta de toutes ses forces contre ceux qui cherchaient à détruire la religion, mais sa porte était ouverte à tous, et il accueillait tout le monde aimablement. Il ne resta Admor que pendant seize ans, et le 24 Tévet 5686, il disparut pour la yéchivah céleste. Il est enterré à côté de son père zatsal, dans la petite ville de Sokhotchov en Pologne. Que son mérite nous protège.



## LE RÉCIT DE LA SEMAINE

### L'ours blanc

Le lendemain de Roch Hachana 1964, un Juif entra dans le magasin d'un 'Hassid à Manhattan. Au cours de la conversation, il s'avéra que l'homme était un ingénieur au service de l'Armée américaine dans la base de Touli au Groenland : «De nombreux Juifs travaillent dans cette base, mais nous n'avons pas de rabbin qui puisse mener les offices de Yom Kippour» remarqua-t-il en soupirant. Un 'Hassid n'est pas indifférent à ce genre de phrase. Le commerçant téléphona immédiatement au secrétariat du Rabbi de

Loubavitch à Brooklyn pour transmettre cette information. Le Rabbi répondit dans l'heure qui suivit qu'il veillerait à envoyer un émissaire s'occuper des soldats juifs installés dans ce pays étrange. Ceci pourrait paraître simple mais cela ne l'était pas du tout ! Touli était une base secrète et particulièrement bien gardée. Avant d'y entrer, il fallait fournir toutes sortes de papiers et répondre à des enquêtes approfondies qui prenaient en compte le profil psychologique de la personne, ses antécédents familiaux, son parcours professionnel et ses opinions politiques (on était alors en pleine guerre froide). Cette année-là, Yom Kippour tombait un mercredi et le dernier avion pour Touli décollait le dimanche, soit deux jours avant le jour le plus saint de l'année. Il ne restait que très peu de temps pour préparer les papiers nécessaires ainsi que les objets de culte pour la fête. Ce fut Rav Chmouel Lew (actuellement responsable communautaire à Londres) qui fut désigné pour cette tâche. Le Rabbi lui expliqua personnellement ce qui était attendu de lui et lui conseilla de se renseigner auprès de l'Institut Géographique pour éclaircir certains points de Hala'ha, comme par exemple l'heure du début et de la fin de la fête. Il lui rappela également d'emporter pour les soldats des Mahzorim (livres de prières), des Kippot et des chaussons en papier puisque le port de chaussures en cuir est interdit à Yom Kippour. Cette même semaine, le Chabbat Chouva qui précède la fête, le 6 Tichri, on apprit une triste nouvelle : la Rabbanit 'Hanna Schneerson, la mère du Rabbi, venait de décéder. Malgré toute la peine que ressentait le Rabbi, il veilla à faire savoir à Rav Lew qu'il n'était pas question pour lui d'assister à l'enterrement et qu'il devait continuer ses préparatifs pour le voyage.

Inutile de préciser que tous les responsables du mouvement Loubavitch furent sollicités pour faciliter les démarches auprès des autorités compétentes. On fit même intervenir le nouveau Président des Etats-Unis, Lyndon Johnson, afin d'obtenir tous les permis nécessaires.

«L'avion atterrit le lundi matin au Groenland, raconte Rav Lew. Je fus accueilli chaleureusement à la descente de l'avion par l'aumônier de la base, un prêtre catholique. Il m'emmena visiter ce qui devait me servir de synagogue: en voyant le bâtiment, je fus choqué ! Il s'agissait d' «une Maison de prières»... qu'il était possible, me dit-il, de transformer en synagogue. Bien entendu, c'est ce à quoi je fis procéder immédiatement: on enleva donc toutes les statues et autres symboles qui n'avaient rien à voir avec le judaïsme et on suspendit un Maguen David, une étoile à six branches.

«Je m'approchai ensuite de l'armoire supposée contenir le Séfer Torah, le saint rouleau de la Torah dont la lecture constitue un des moments forts de la journée de Yom Kippour. Ce fut un second choc. Il y avait bien un Séfer Torah, mais c'était un de ces jouets en peluche qu'on distribue aux enfants le jour de Sim'hat Torah. ...

Je ravalai ma salive quand on m'apprit que, pour Roch Hachana, il n'y avait eu que neuf Juifs qui s'étaient présentés, ce qui signifiait qu'on n'aurait sans doute pas le nombre d'hommes suffisants pour constituer un Minyane... J'étais un peu désespéré mais je me repris bien vite : j'avais été envoyé par le Rabbi justement

dans cet endroit perdu pour y apporter la lumière d'un judaïsme vivant et peu important mon confort religieux personnel. «Je me promenai dans la base et, bien entendu, mes habits, ma barbe et mon chapeau attirèrent bien vite l'attention de tous ceux que je rencontrais. C'est ainsi que je pus contacter déjà plusieurs Juifs ; la télévision locale retransmise dans la base s'était aussi empressée de faire part de ma venue. Je demandai au responsable s'il était possible d'obtenir un coq blanc vivant pour la cérémonie traditionnelle des Kapparot.

Il s'avéra qu'il n'existait pas ce genre de volatile sous ce climat mais qu'il était possible – si je le désirais vraiment – de me procurer... un ours blanc. Je déclinai poliment cette offre car je ne me voyais vraiment pas saisir un ours - aussi blanc soit-il – par les pattes pour le faire tourner trois fois autour de ma tête ! Je fus aussi obligé de me passer du bain rituel dans le Mikvé... «Yom Kippour arriva. Petit-à-petit, les soldats pénétraient dans la «Synagogue». Oui, il y avait largement Minyane et même beaucoup plus que cela ! Je les accueillis tous avec joie et eux aussi semblaient heureux de se retrouver aussi nombreux. Avant de commencer la prière proprement dite, j'expliquai brièvement l'importance de cette fête à laquelle tous les Juifs tiennent tant. Les fidèles étaient attentifs à tout ce que je disais et semblaient particulièrement émus de se rattacher ainsi à D.ieu. Je me souviens en particulier d'un ingénieur danois : tous les autres soldats avaient été persuadés qu'il n'était pas juif et voici qu'il pleurait comme un enfant en chantant avec nous les mélodies traditionnelles: le Kol Nidré, la confession des fautes, «Et tous ont foi en Lui car Il a tout créé», le «Chema Israël» récité à haute voix, la prière pour les parents disparus, «L'an prochain à Jérusalem!» ...

«J'ai rarement prié dans un endroit où l'émotion était aussi palpable. Tous les soldats sans exception me confirmèrent qu'eux aussi avaient ressenti que, même dans cet endroit perdu, ils s'étaient sentis encore plus proches de D.ieu que dans une synagogue habituelle: après tout, le pôle nord n'est-il pas plus proche du ciel?»

Le lendemain, Rav Lew retourna à New York. Dès son arrivée, il fut convoqué par le Rabbi à qui il fit un rapport détaillé de la mission qu'il avait accomplie: réveiller et illuminer des âmes juives, où qu'elles soient, même au pays de l'ours blanc.

**Traduit par Feiga Lubecki**

La sidra de la semaine



## UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

### Si Yom Kippour efface les fautes de l'année...

(Rav David Touitou)

**Si à Yom Kippour toutes nos fautes sont pardonnées, après 120 ans, on ne sera donc jugé que sur la dernière année de vie, non ?**

Pas toutes nos fautes ne sont pardonnées à Yom Kippour, par exemple les fautes entre l'homme et son prochain.

Toutes les Mitsvot Lo Ta'assé (commandements négatifs) ne sont qu'en partie pardonnées, mais demandent aussi un Tikoun que n'offre pas Kippour. Karèt demande des souffrances pour être réparé complètement, le 'Hilloul Hachem aussi, etc. (voir Rambam Hilkhhot Techouva 1, Halakha 4). De plus, si une personne revient sur sa faute, elle réveille ses fautes du passé, de même si elle regrette sa Téchouva ou abandonne ses Mitsvot etc.

Mais il est certes évident que Kippour allège énormément nos sentences le jour du jugement final.



## PERLE `HASSIDIQUE

*“Un Tsadik dissimule les défauts de son prochain mais loue toujours ses qualités.”*

(Rabbénu Yona)

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce feuillet :  
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

**Juif.org**



**Torah-Box.com**

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde  
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK  
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.466.03.32 – Web : [www.torah-box.com](http://www.torah-box.com) - [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU